

Sabbat après-midi 31 octobre

**Des actes symboliques**

Le buisson ardent dans lequel le Christ se montra à Moïse faisait connaître Dieu. Le symbole choisi pour représenter la divinité était un simple buisson n'ayant rien d'attrayant. L'Infini y était enserré. Le Dieu tout-compatible enveloppa sa gloire dans cette humble représentation, pour que Moïse pût la regarder et vivre. De même, dans la colonne de nuée de jour et dans la colonne de feu de nuit, Dieu entra en communication avec Israël, faisant connaître aux hommes sa volonté et répandant sur eux sa grâce. La gloire de Dieu était adoucie, sa majesté voilée, afin que les faibles yeux d'êtres finis pussent les contempler. C'est ainsi que le Christ allait venir, semblable aux hommes, pour transformer « notre corps avili ». Il n'avait aucune beauté qui pût le recommander aux yeux des hommes: il était néanmoins Dieu incarné, lumière du ciel et de la terre. Sa gloire était voilée, sa grandeur et sa majesté étaient cachées pour lui permettre de s'approcher des hommes affligés et tentés.

Dieu commanda à Israël, par l'intermédiaire de Moïse « Ils m'élèveront un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux ». Et il habita dans le sanctuaire, au milieu de son peuple. Le symbole de sa présence les accompagna dans tous leurs voyages harassants dans le désert. Ainsi le Christ dressa son tabernacle au milieu du campement humain. Il planta sa tente à côté de celles des hommes, afin de demeurer parmi nous, et de nous familiariser avec son divin caractère et sa vie. « La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père » (Jean 1 : 14).

*The Desire of Ages*, p. 23 ; *Jésus-Christ*, p. 13.

La Bible attribue son existence à Dieu; et pourtant, elle a été écrite par des hommes. En effet, le style de ses différents livres trahit la personnalité de divers écrivains. Toutes les vérités qui y sont révélées, quoique 'inspirées de Dieu' (2 Timothée 3 : 16), sont exprimées dans le langage humain. Par le Saint-Esprit, l'Être infini a illuminé le cœur de ses serviteurs. Il leur a donné des songes, des visions, des symboles et des images, tout en leur laissant la liberté d'exprimer la vérité dans leur propre langue.

*Selected Messages*, book 1, p. 25 ; *Messages choisis* vol. 1, p. 28.

Le Christ enseignait d'une manière belle et attirante, toujours avec simplicité. Il dévoilait les mystères du royaume des cieux à l'aide d'illustrations et de symboles familiers à son auditoire. Les gens du peuple l'écoutaient avec joie, car ils le comprenaient. Jésus n'utilisait pas de mots ronflants pour lesquels l'usage d'un dictionnaire s'imposait.

*Counsels to Parents, Teachers, and Students*, p. 240 ;

*Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants*, p. 193.

Dimanche 1er novembre 2015

**La vérité des symboles**

Satan observait avec un intérêt intense chaque événement concernant l'offrande sacrificielle. La dévotion et la solennité en relation avec l'effusion du sang de la victime lui causait une grande inquiétude. Pour lui, cette cérémonie était revêtue de mystère, mais il n'était pas un élève lent d'esprit et il apprit très vite que l'offrande sacrificielle était un type de la future expiation faite en faveur de l'homme. Il vit que cette offrande signifiait la repentance pour le péché. Ceci n'était pas en accord avec ses desseins, et immédiatement il commença à travailler sur le cœur de Caïn afin de le conduire à la rébellion contre l'offrande sacrificielle qui préfigurait le Rédempteur promis.

La repentance d'Adam, manifestée par la tristesse suite à sa transgression, et d'autre part son espoir de salut accordé par le Christ, exprimés par ses sacrifices, furent un grand désappointement pour Satan. Il avait espéré gagner Adam pour toujours, l'unir à lui dans les reproches contre Dieu et dans la rébellion contre Son autorité. Caïn et Abel furent les représentants des deux grandes classes humaines. Abel, comme un prêtre, offrit son sacrifice avec une foi solennelle. Caïn était disposé à offrir le fruit de son sol, mais il refusa d'y associer une offrande sanglante. Son cœur refusa de montrer de la repentance pour le péché, et sa foi en un Sauveur, en offrant le sang d'un agneau. Il refusa de reconnaître son besoin d'un Sauveur. Pour son cœur orgueilleux cela aurait montré de la dépendance et de l'humiliation.

Mais Abel, par sa foi en un Rédempteur à venir, offrit à Dieu un sacrifice plus acceptable que celui de Caïn. Son offrande de sang d'animaux signifiait qu'il était un pécheur et devait abandonner ses péchés, qu'il se repentait et croyait en l'efficacité du sang de la grande Offrande à venir. Satan est le père de l'incrédulité, des murmures et de la rébellion. Il remplit Caïn de

doute et de folie contre son frère innocent, et contre Dieu, parce que son sacrifice fut refusé et celui d'Abel fut accepté. Il assassina son frère dans sa folie furieuse.

*Confrontation*, pp. 22, 23; *Confrontation*, p. 22.

Le symbole du serpent élevé lui fait comprendre la mission du Sauveur. Alors que les enfants d'Israël mouraient de la morsure des serpents venimeux, Dieu dit à Moïse de faire un serpent d'airain et de l'exposer à la vue de l'assemblée. Ensuite on fit savoir, dans tout le camp, que quiconque regarderait le serpent vivrait. On savait bien que le serpent n'avait, en lui-même, aucun pouvoir de sauver. Ce n'était qu'un symbole du Christ. De même que l'image reproduisant la ressemblance des serpents destructeurs a été dressée pour leur guérison, ainsi quelqu'un qui est venu « dans une chair semblable à celle du péché », doit être le Rédempteur des hommes. Bien des Israélites attribuaient au service des sacrifices la vertu de les libérer du péché. Dieu voulait leur enseigner que dans ces sacrifices il n'y avait pas plus de vertu que dans le serpent d'airain. Celui-ci était destiné à diriger leurs pensées vers le Sauveur. Que ce fut pour la guérison de leurs blessures ou pour obtenir le pardon de leurs péchés, tout ce qu'ils pouvaient faire en leur propre faveur consistait à manifester la foi qu'ils déposaient sur le Don de Dieu. Ils devaient regarder et vivre.

*The Desire of Ages*, p. 174 ; *Jésus-Christ*, p. 156.

Lundi, 2 novembre 2015

### **L'argile du potier**

Le potier prend l'argile dans ses mains, la façonne et la modèle selon son bon plaisir. Il la pétrit et la travaille. Il en fait des morceaux, puis les presse ensemble. Il la mouille puis la sèche. Il la laisse reposer un moment sans la toucher, puis, quand elle est parfaitement malléable, il la travaille encore et en fait un vase. Il lui donne une forme et, l'ayant placé sur le tour, le polit et le décore. Il le laisse sécher au soleil puis le cuit dans le four. Ainsi devient-il un vase prêt à servir. C'est ainsi que le Maître artisan désire nous modeler et nous façonner. Et tout comme l'argile se trouve dans les mains du potier, ainsi devons-nous être dans Ses mains. Nous ne devons pas chercher à faire le travail du potier. Notre part consiste à nous soumettre au modelage du Maître artisan.

*Testimonies for the Church*, vol. 8, p. 186.

Tant que l'être humain conçoit et planifie quelque chose que Dieu ne lui a pas demandé, il rencontre des complications. Il se plaint et s'inquiète, car ses difficultés sont de plus en plus grandes. Mais quand il se soumet comme l'argile entre les mains du potier, Dieu peut le former et il devient un vase qui Lui fait honneur. L'argile se prête au malaxage. Si on laissait agir Dieu, des centaines pourraient être formés et devenir de beaux récipients tels qu'Il les conçoit.

Laissons les mains de Dieu travailler l'argile selon son désir. Il sait exactement le genre de récipients dont il a besoin. Il a prévu un travail pour chaque homme et il sait à quelle place il sera le plus efficace. Nombreux sont ceux qui travaillent à l'inverse de la volonté de Dieu gâchant le tissu. Le Seigneur aimerait que chacun soit soumis à ses directives divines. Il placera les hommes là où ils accepteront d'être mis en conformité avec le Christ, ayant endossé sa divine ressemblance. Si vous vous soumettez au façonnage, si vous voulez coopérer avec Dieu et si vous acceptez de prier dans l'unité, de travailler dans l'unité tout en prenant votre place comme chaque fil dans la toile de la vie, vous grandirez et deviendrez une étoffe magnifique qui réjouira l'univers de Dieu.

*Lift Him Up*, p. 65.

Jamais on ne sondera les profondeurs de Dieu. Que nul ne tente de soulever d'une main présomptueuse le voile derrière lequel il dissimule sa majesté. « O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! » s'écrie l'apôtre. « Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles ! ». Ce qu'on peut comprendre des voies de Dieu et de ses mobiles envers nous, c'est une miséricorde et un amour infinis, unis à sa toute-puissance. Notre Père céleste ordonne toutes choses avec sagesse et justice: aussi nous convient-il de ne témoigner ni mécontentement ni méfiance, mais de nous incliner avec une soumission respectueuse. Il nous révélera de ses desseins tout ce qui pourra concourir à notre bien; pour le reste, ayons confiance en sa main puissante et en son amour.

Quoique Dieu ait donné des preuves suffisantes pour soutenir notre foi, il n'enlèvera jamais toutes les raisons de ne pas croire. Ceux qui cherchent des échappatoires en trouveront. Et ceux qui refusent d'accepter la Parole de Dieu et de lui obéir jusqu'à ce que toutes leurs objections soient levées et qu'aient disparu tous les prétextes de douter, ne parviendront jamais à la lumière.

*The Great Controversy*, p. 527 ; *La tragédie des siècles* pp. 574, 575.

Mardi 3 novembre 2015

### **Déchéance d'une nation**

L'argile dans les mains du potier... est tournée encore et encore jusqu'à ce qu'apparaisse sous ses doigts la pièce qu'il désirait former. La grâce et la vérité rendront parfait le travail de façonnage de l'argile humaine, afin que la gloire du grand Potier se révèle dans la confection d'un vase bien fait, modelé et poli, apte pour le service.

Le potier ne peut modeler et façonner à son honneur ce qui n'a jamais été placé entre ses mains. La vie chrétienne est faite de lâcher prise et de soumission, ainsi que d'une maîtrise de soi continuelle. Chaque jour, de nouvelles victoires doivent être gagnées. L'égo doit être perdu de vue et l'amour de Dieu constamment cultivé. Ainsi grandirons-nous en Christ et en conséquence notre vie sera transformée à l'image du divin modèle.

Laissons les mains de Dieu travailler l'argile pour qu'elle lui soit utile. Il sait très bien de quel récipient il a besoin.

*Our High Calling*, p. 335.

J'ai vu le danger que courent les enfants de Dieu d'être gagnés par la corruption. La licence a jeté son filet sur bien des hommes et des femmes qui semblent aveuglés et impuissants à résister à leurs désirs et à leurs passions. C'est en Dieu que se trouve la force. Jésus viendra en aide à quiconque arrive à s'en saisir et se réclame de son nom. Les dangers nous environnent et nous ne serons en sécurité que si nous ressentons notre faiblesse et nous attachons avec foi à notre puissant Libérateur. Nous vivons une époque terrible. Nous ne devons à aucun moment cesser de veiller et de prier. Notre âme désemparée doit s'appuyer sur Jésus, notre Rédempteur compatissant.

*Testimonies for the Church*, vol. 3, p. 473; *Témoignages*, vol. I, p. 457.

Lorsque le Christ envoya les disciples avec le message évangélique, la foi en Dieu et en sa Parole avait presque complètement disparu. Chez les Juifs qui prétendaient connaître Jéhovah, les saintes Ecritures étaient remplacées par la tradition et les spéculations. L'ambition, le désir de paraître, l'amour du gain absorbaient les pensées; et à mesure que disparaissait la crainte de Dieu, la compassion envers les hommes faisait place à l'égoïsme qui régnait en maître. Satan triomphait en semant la misère et la dégradation.

Les forces du mal finirent par dominer l'homme. Elles firent de son corps, destiné à être le temple de Dieu, le repaire des démons. Ses sens, ses nerfs, tous ses organes furent influencés par une puissance surnaturelle, et les passions les plus viles s'emparèrent de lui, au point que son visage semblait reproduire l'expression des légions sataniques qui le possédaient.

Quelle est aujourd'hui la condition du monde ? La Bible est battue en brèche par la « haute critique » et les hypothèses scientifiques, autant qu'elle l'était au temps du Christ par la tradition et le rabbinisme. L'avidité, l'ambition et l'amour du plaisir ont une emprise sur les cœurs aussi forte que jadis. Dans le monde soi-disant chrétien, au sein même des églises, ils sont rares ceux qui sont régis par des principes religieux. Dans les affaires, la société, la famille, et même la religion, comme ils sont peu nombreux les hommes dont la conduite de chaque jour est en harmonie avec les enseignements du Christ !

*The Ministry of Healing*, p. 142 ; *Le ministère de la guérison*, pp. 116, 117.

Mercredi 4 novembre 2015

### **La cruche brisée**

Un grand nombre de ceux qui se consacrent sincèrement au service de Dieu sont surpris et désappointés de se trouver comme jamais auparavant environnés d'obstacles, assaillis d'épreuves et de difficultés. Ils prient Dieu pour que leur caractère ressemble à celui du Christ et qu'ils soient ainsi capables d'accomplir son œuvre. Cependant, ils se voient placés dans des circonstances qui semblent provoquer le mauvais côté de leur nature ; des fautes leur sont révélées dont ils n'avaient jamais soupçonné l'existence. Ils se demandent, comme les enfants d'Israël : « Si l'Eternel nous conduit, pourquoi toutes ces choses nous arrivent-elles ? ».

Mais c'est précisément parce que Dieu les conduit que tout cela leur arrive. Les épreuves, les obstacles sont des moyens choisis par le Seigneur pour nous discipliner et nous aider à réussir. Celui qui lit dans le cœur des hommes les connaît mieux qu'eux-mêmes. Il sait que quelques-uns ont des talents qui, bien employés, pourraient contribuer à l'avancement de son règne. Dans sa providence, il place ces personnes dans certaines situations qui leur permettent de découvrir des défauts ignorés, ce qui leur donne l'occasion de se corriger et de se préparer à son service. C'est pour les purifier qu'il les fait souvent passer par l'épreuve.

*The Ministry of Healing*, pp. 470, 471 ; *Le ministère de la guérison*, p. 406.

Le long support que Dieu exerce envers les méchants les enhardit dans le crime. Mais, pour être longtemps retardé, leur châtement n'en est que plus certain et plus terrible. « L'Eternel se lèvera, comme à la montagne de Pératsim; il frémira de colère, comme dans la vallée de Gabaon, pour accomplir son œuvre, œuvre étrange, et pour exécuter sa tâche inouïe, inusitée » (Ésaïe 28 : 21). « Aussi vrai que je suis vivant, dit le Seigneur, l'Eternel, je prends plaisir, non pas à la mort du méchant, mais à sa conversion, mais à son salut » (Ézéchiël 33 : 11). « L'Eternel est le Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en grâce et en vérité...Il pardonne l'iniquité, la révolte et le péché, mais il ne tient pas le coupable pour innocent » (Exode 34 : 6, 7).

Bien que la vengeance lui répugne, Dieu n'en frappera pas moins les transgresseurs de sa loi. Il le fait pour préserver les habitants de la terre d'une dépravation et d'une destruction générales. Pour en sauver quelques-uns, il retranche ceux qui s'endurcissent dans le péché. « L'Eternel est lent à la colère et grand par la puissance; mais il ne laisse pas le coupable impuni » (Nahum 1 : 3). Par des rétributions terribles, il revendique l'autorité de sa loi méprisée. Sa répugnance à exercer sa justice prouve l'énormité des péchés qui attirent ses jugements et la sévérité des châtements qui attendent les pécheurs.

*Patriarchs and Prophets*, p. 628 ; *Patriarches et prophètes*, p. 614.

Jeudi 5 novembre 2015

### **La ceinture de lin**

Il avait été spécialement recommandé aux Israélites de ne pas perdre de vue les commandements de Dieu. S'ils les observaient, la force et la bénédiction seraient leur partage. « Prends garde à toi et veille attentivement sur ton âme, tous les jours de ta vie », avait dit le Seigneur par la bouche de Moïse, « de peur que tu n'oublies les choses que tes yeux ont vues, et qu'elles ne sortent de ton cœur; enseigne-les à tes enfants et aux enfants de tes enfants » (Deutéronome 4 : 9).

Les scènes terrifiantes qui se déroulèrent au moment où la loi fut donnée sur le Sinaï ne devaient jamais être oubliées. Les avertissements prodigués aux Israélites au sujet des coutumes idolâtres qui régnaient dans les

nations étrangères étaient clairs et formels : « Veillez attentivement sur vos âmes, de peur que vous ne vous corrompiez et que vous ne vous fassiez une image taillée, une représentation de quelque idole ». Et encore : « Veille sur ton âme, de peur que, levant les yeux vers le ciel, et voyant le soleil, la lune et les étoiles, toute l'armée des cieux, tu ne sois entraîné à te prosterner en leur présence et à leur rendre un culte : ce sont des choses que l'Eternel, ton Dieu, a données en partage à tous les peuples, sous le ciel tout entier... Veillez sur vous, afin de ne point mettre en oubli l'alliance que l'Eternel, votre Dieu, a traitée avec vous, et de ne point vous faire d'image taillée, de représentation quelconque, que l'Eternel, ton Dieu, t'ait défendue » (Versets 15, 23).

Moïse signalait les maux qui résulteraient de l'abandon des statuts de l'Eternel. Prenant la terre et le ciel à témoin, il déclarait que si, après avoir habité longtemps le pays promis, le peuple ajoutait à son culte des rites idolâtres, se prosternait devant des images taillées, et refusait de revenir au vrai Dieu, alors sa colère s'enflammerait contre les Israélites, qui seraient emmenés en captivité et dispersés parmi les païens. « Vous disparaîtrez par une mort rapide du pays dont vous allez prendre possession au-delà du Jourdain » leur avait dit le prophète ; « vous n'y prolongerez pas vos jours, car vous serez entièrement détruits. L'Eternel vous dispersera parmi les peuples et vous ne resterez qu'un petit nombre au milieu des nations où l'Eternel vous emmènera. Et là, vous servirez des dieux, ouvrage de mains d'homme, du bois, et de la pierre, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni manger, ni sentir » (Versets 26-28).

Cette prophétie, qui se réalisa en partie au temps des juges, s'accomplit d'une façon plus complète et plus littérale pendant la captivité d'Israël en Assyrie et de Juda à Babylone.

L'apostasie avait été graduelle. De génération en génération, Satan redoubla d'efforts pour faire oublier au peuple élu « les commandements, les lois et les ordonnances » qu'il s'était engagé à observer perpétuellement (Voir Deutéronome 6 : 1). Le diable savait que s'il arrivait à amener les Israélites à oublier le Seigneur pour aller « après d'autres dieux », ils périraient (Deutéronome 8 : 19).

*Prophets and Kings*, pp. 294 – 296 ; *Prophètes et rois*, pp.226, 227.

Aucun amour profond pour Jésus ne peut demeurer dans le cœur qui ne voit pas et ne prend pas conscience de son état de péché. L'âme qui est transformée par la grâce admirera Son caractère divin. Mais si nous ne voyons pas notre difformité morale, il est incontestablement évident que nous n'avons pas eu la vision de la beauté et de l'excellence de Christ. Moins nous verrons de raisons de chercher à nous mettre en avant, plus nous apprécierons la pureté et l'amabilité infinies de notre Sauveur. La vision de notre propre état de péché nous amène à Celui qui peut pardonner.

*Our High Calling, p. 27.*

Vendredi 6 novembre 2015

**Pour aller plus loin :** *Heureux ceux qui (éd.2001) p. 94.*